John Haines, *Lai layout in the Paris Prose Tristan Manuscripts*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27171>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27171

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 574

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « John Haines, *Lai layout in the Paris Prose Tristan Manuscripts* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27171> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27171>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

John Haines, *Lai layout in the Paris Prose Tristan Manuscripts*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

JOHN HAINES, *Lai layout in the Paris Prose Tristan Manuscripts*, "Scriptorium", 59, 2005, 1, pp. 3-28.

- 1 L'examen de la tradition montre que l'insertion des lais dans les manuscrits les plus anciens du *Tristan en prose* est accompagnée d'un dispositif dans la mise en page (initiales historiées, miniatures, espace réservé pour la notation musicale) qui révèle le statut particulier à l'intérieur du texte de ces compositions chantées. L'A. s'arrête plus particulièrement sur quatre manuscrits (fr. 12599, 750, 776; Wien 2542) qui ont reçu une notation musicale ou dans lesquels était prévu un espace à cet effet. Dans la disposition du texte en vers, l'espace réservé dans les deux premiers manuscrits est limité à l'équivalent d'une ligne de texte, adapté donc à une notation neumatique à la manière des manuscrits liturgiques et non aux portées utilisées habituellement pour les textes lyriques. Il en conclut alors que, même si ces lais sont des créations du XIII^e siècle, cette notation archaïque témoigne d'un type de performance et d'une tradition bien antérieurs.